



Société Géologique de France

Des géologues au service de la société

Réforme des programmes de lycée
Courrier adressé au Ministre de l'Education nationale

Alors que le ministre de l'Education nationale devrait annoncer, le 14 février, sa réforme sur le baccalauréat et le lycée, la Société géologique de France vient de lui adresser sa position sur l'importance de préserver l'enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre au lycée.

Monsieur le Ministre,

Depuis quelques temps, nous recevons de nos collègues géologues, adhérents de la Société Géologique de France, des témoignages d'inquiétudes relatifs aux réformes concernant les Sciences de la Vie et de la Terre ; réformes envisagées dans le second cycle de l'enseignement secondaire. Ces témoignages émanent tant du secteur de l'enseignement du second degré que de l'Université, des laboratoires de recherche fondamentale que de géologues issus de groupes industriels ou opérant dans le secteur de l'expertise libérale.

Pour résumer simplement les faits, les médias et les commentaires émanant des différents milieux professionnels concernés annoncent que les sciences de la biologie comme de la géologie au sens large deviendraient des matières d'enseignement optionnelles et disparaîtraient du tronc commun des matières que l'on considère comme suffisamment universelles et fondamentales pour être enseignées de manière obligatoire.

Cette idée choque la plupart d'entre nous. Comment l'enseignement portant sur la planète sur laquelle nous vivons et celui de la vie dont nous sommes l'un des maillons, pourraient-ils être considérés comme secondaire et optionnel ? Comment une partie des jeunes citoyens dont certains ne poursuivront pas leurs études au-delà du secondaire, pourraient-ils être privés d'enseignements aussi importants ? Il s'agit là d'un véritable risque d'acculturation fort préjudiciable quel que soit leur projet de vie.

La Société Géologique de France, société savante représentant la communauté française des sciences de la Terre, est bien sûr préoccupée par l'enseignement de la géologie sans oublier pour autant l'enseignement de la biologie : comment par exemple imaginer que l'ensemble des jeunes citoyens de ce pays ne puissent recevoir l'enseignement nécessaire à la compréhension d'enjeux aussi importants que ceux de la bioéthique qui agitent notre société ?

Dans le domaine des Sciences de la Terre, comment imaginer que ces mêmes jeunes citoyens puissent être privés des bases nécessaires à la compréhension des problématiques de réchauffement climatique et de celles des énergies fossiles ? Que l'on parle des risques liés à l'accroissement des populations en bordure des côtes et dans les grands deltas ou ceux posés par l'urbanisation en zones sismiques, sans bases de géodynamique externe ou interne, point de compréhension possible ! Que l'on parle de l'origine des différentes matières premières minières ou énergétiques ou des grands cycles de l'eau ou du carbone avec leur importance croissante dans l'économie mondialisée et leur impact géopolitique, sans bases de géologie et d'hydrogéologie, point de compréhension possible !

Les exemples d'interactions entre nos sociétés modernes et les sciences de la Terre sont multiples mais disons aussi que le problème touche également notre façon de concevoir et de raisonner. Comment prétendre faire accéder nos élèves de terminale à la philosophie sans qu'ils puissent avoir reçu au préalable les bases nécessaires aux débats épistémologiques qui traversent en permanence nos sociétés et qui vont en s'accroissant : bioéthique, nous l'avons déjà dit, durabilité des ressources en lien avec l'accroissement démographique, d'une manière plus générale, capacité de nos sociétés à faire face aux aléas naturels etc.

Une partie importante des élèves du secondaire vont intégrer l'enseignement supérieur dans des domaines très variés en dehors de ceux de la géologie. Ce qu'ils auront appris dans le secondaire sera leur principal bagage en cette matière, mais à condition que celui-ci ait été obligatoire et dans des proportions relatives ! Au moment du choix d'une option, anticiperaient-ils l'importance que cela peut revêtir pour leurs futures études ? Certainement pas pour la plupart ! Mais comment imaginer que nos cadres de l'industrie, de l'administration ou du commerce manquent de ces éléments pour la décision. De tristes exemples, illustrés par le passé mais impactant aussi le présent, ont vu certaines de nos élites oublier quelques vérités élémentaires en géologie... Le prix à payer a pu en être élevé.

Enfin, à l'heure où les médias nous annoncent qu'un pourcentage non négligeable de nos concitoyens croient en l'existence d'une terre plate, que nos démocraties sont attaquées dans leur fondement par l'ignorance et que nous assistons atterrés avec nos collègues géoscientifiques et biologistes au développement du prosélytisme créationniste, nous ne pouvons accepter l'idée d'un enseignement de la SVT réduite à la portion congrue de l'optionnel.

Cette réduction à l'optionnel, c'est la démission du grand projet d'enseignement universel et social qui a toujours sous-tendu notre Éducation Nationale. Nous ne nous y résolvons pas. Les sciences de la Vie et de la Terre se doivent de rester de ces matières fondamentales et obligatoires qui font le bagage des jeunes citoyens aptes à intégrer le débat démocratique, assurer le bon fonctionnement de notre République et respecter notre planète.

Nous terminerons en précisant que la filière des sciences de la Vie et de la Terre attire, depuis quelques années, de nombreuses jeunes filles qui obtiennent des résultats remarquables. En tant qu'organisatrice des Olympiades nationales de Géosciences depuis une dizaine d'année en lien avec l'IGEN et la DGESCO, la Société Géologique de France a pu observer cette tendance tant sur la participation à ce concours que sur les résultats : la participation filles-garçons est équilibrée et les filles sont souvent très nombreuses sur le podium ! A l'heure où l'égalité hommes-femmes fait débat, il nous paraît essentiel de soutenir une filière dans laquelle la réussite féminine est assurée.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que ces arguments permettront d'étayer votre réflexion. Nous nous tenons, bien évidemment, à votre disposition pour vous apporter tout complément d'information ou vous rencontrer si vous le jugez nécessaire.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Ministre d'État, l'expression de ma haute considération.

Sylvain CHARBONNIER

Président de la Société Géologique de France